



*L'autobus scolaire est en retard*

Né en Grèce en 1926, Paul Soulikias a entrepris des études d'art à Athènes et les a poursuivies à Paris, en travaillant surtout le dessin. En 1959, il s'établit au Canada. Il a alors 33 ans et continue à peindre, quand ses emplois lui en laissent le temps.

Son début de carrière se fait modestement, et assez tardivement, au seuil de la quarantaine, quand il remporte un prix à une exposition d'artistes néo-canadiens, avec un tableau des Laurentides. C'est aussitôt la voie qu'il emprunte, en allant peindre le paysage laurentien chaque fois qu'il le peut et en exposant chaque fois qu'il en a l'occasion. Un peintre de plus dans les Laurentides, serait-on porté à déplorer, mais la gamme des sujets s'y trouve tellement vaste et variable, et les talents des artistes sont eux-mêmes aussi tellement variés et multiples, qu'il y a bien place pour tout le monde, y compris un nouveau venu dont le regard s'est formé en Grèce, dans une ambiance artistique privilégiée.

De 1971 à 1981, la Galerie l'Art français, bien établie à Outremont pour avoir fait connaître un Marc-Aurèle Fortin, présente six expositions d'oeuvres de Soulikias, et cette série de

manifestations rend son nom familier auprès des amateurs et des collectionneurs d'art du Québec.

Connu surtout comme paysagiste, Soulikias a aussi peint de nombreuses natures mortes, avec un sens remarquable de la composition, ce qui n'empêche pas certains de préférer des oeuvres où les personnages occupent le premier plan. Un tableau comme celui qu'il intitulait en 1984 *L'autobus scolaire est en retard* montre comment l'artiste sait dépouiller un sujet, en réduire les masses et les détails à l'essentiel, donnant ainsi à son «histoire», à l'anecdote qui lui sert de point de départ, une dimension narrative qui cède le pas à la préoccupation plastique, architecturale de la composition, soulignée par un registre chromatique subtilement restreint.

Par ailleurs, un tableau de 1985 inspiré d'un coin des Basses Laurentides, aux environs du village de Prévost, nous montre un Soulikias qui brosse d'un pinceau agile une scène parfaitement familière, qui se laisse aller à quelques touches fantaisistes traduisant la liberté d'expression qui caractérise la majorité de ses oeuvres.

**Paul Soulikias**



**AIR CANADA**

Envol Magazine

1986

